



**Conseil Économique
et Social**

Distr.
GÉNÉRALE

ENERGY/WP.3/2001/3
21 novembre 2000

FRANÇAIS
Original : ANGLAIS

COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'EUROPE

COMITÉ DE L'ÉNERGIE DURABLE

Groupe de travail du gaz

Onzième session, 23-24 janvier 2001

Point 5 de l'ordre du jour provisoire

**SITUATION CONCERNANT L'ÉNERGIE ET LE GAZ
DANS LA RÉGION DE LA CEE EN 1999**

Principaux aspects

Note du secrétariat

A. Situation macroéconomique¹

1. La situation macroéconomique dans la région de la CEE en 1999 a été profondément marquée par la poursuite de la forte croissance de l'économie aux États-Unis et ses larges répercussions sur l'économie mondiale, les taux de change et les flux commerciaux. La croissance annuelle moyenne de l'économie américaine a été de 4,7 %, et la productivité a progressé de 2,4 %. De tels résultats sont nettement supérieurs à ceux de la zone européenne, où la croissance annuelle moyenne du produit intérieur brut (PIB) n'a été que de 2,4 % en 1999, la productivité affichant de son côté un gain modeste de 0,9 %. Un tel contraste entre les deux grandes zones économiques de la région de la CEE a servi de toile de fond à une forte appréciation du dollar et un net affaiblissement de l'euro. Alors que les conditions économiques dans la région de la CEE se caractérisaient par une aggravation des tendances défavorables par rapport à 1998 en Europe occidentale ainsi que dans certains pays en transition, une amélioration des principaux indicateurs économiques a été enregistrée un peu partout dans la région au cours du second semestre de l'année.

¹ Informations extraites de la base de données de la CEE et de l'Étude sur la situation économique de l'Europe, 2000, No 1, New York et Genève, 2000.

2. Pour l'ensemble de l'Amérique du Nord, le taux de croissance du PIB a été de 4,1 %, contre 4,5 % en 1997 et 4,2 % en 1998. L'augmentation du PIB en 1999, tout comme en 1997 et en 1998, a représenté une des plus fortes croissances annuelles depuis 1988. Comme par le passé, la forte croissance économique en Amérique du Nord semble être due à la conjonction d'importants investissements bruts en capital fixe et de dépenses réelles élevées des ménages alimentées par des marchés boursiers relativement euphoriques.

3. La situation économique en Europe occidentale a été assombrie par l'accroissement des risques, s'agissant notamment de la dépréciation de l'euro, des menaces d'inflation et de l'extrême lenteur des changements structurels. Certes, les exportateurs ont profité de la faiblesse de l'euro, mais la demande intérieure est restée fragile et insuffisante à bien des égards dans divers secteurs. En général, l'activité économique a été soutenue par la progression des exportations et par la croissance, pourtant hésitante, de la demande intérieure. Il n'est donc guère surprenant qu'en Europe occidentale le taux annuel moyen de croissance économique soit tombé à 2,0 % en 1999, alors qu'il était de 2,6 % en 1998. Comme précédemment, la croissance des quatre grands pays (Allemagne, France, Italie et Royaume-Uni) a été nettement plus lente que celle des autres pays européens de moindre dimension, où le rythme de la restructuration a été un peu plus rapide et plus soutenu. Enfin, le retournement de la conjoncture en Europe occidentale au second semestre de 1999 a préparé la voie à une légère augmentation du taux de croissance dans les premiers mois de 2000.

4. Dans un contexte international relativement favorable, l'économie des pays en transition s'est caractérisée par trois principales tendances : préparation de certains pays d'Europe centrale à l'adhésion à l'Union européenne, forte hausse des prix des principaux produits de base et élargissement de l'accès de ces pays aux marchés financiers et monétaires du monde entier. En 1999, la croissance économique en Europe centrale et orientale a été la plus forte de ces dix dernières années : 2,25 % en moyenne. Toutefois, ce chiffre masque une instabilité peu commune durant cette année ainsi que de gros écarts entre les pays. Dans ceux de la Communauté des États indépendants (CEI), le PIB, selon les estimations, a augmenté de 2,9 % en 1999, principalement en raison d'une progression de la demande et de prix plus favorables pour certains des principaux produits de base. À l'exception de la République de Moldova et de l'Ukraine, tous les pays de la CEI ont enregistré des taux de croissance positifs. Dans les États baltes, on a observé une nouvelle dégradation des résultats économiques en 1999 et le PIB a accusé, selon les estimations, un recul de 1,7 %, alors qu'il avait augmenté de 4,5 % en 1998. Ce tableau contrasté montre qu'il serait souhaitable d'observer les tendances économiques dans de petits groupes de pays en transition plutôt que d'assimiler les pays en question à une zone économique homogène.

B. Situation dans le secteur de l'énergie

5. Les turbulences sur les marchés mondiaux du pétrole ainsi qu'un renversement de tendance en ce qui concerne les prix du gaz naturel et de l'électricité aux États-Unis pourraient bien être considérés comme les principaux facteurs ayant marqué l'année 1999 dans le domaine de l'énergie.

6. L'action résolue et coordonnée des pays de l'OPEP et de certains producteurs indépendants de pétrole brut a amputé de près de 5 millions de barils par jour les quantités livrées sur le marché, ce qui a provoqué une envolée des prix à des niveaux jamais atteints depuis l'époque de

la guerre du Golfe. Une rare démonstration d'unité de la part des pays de l'OPEP en 1999/2000 a plongé le marché dans l'inquiétude et amené les consommateurs à s'interroger sur l'avenir. Sous l'effet conjugué du renchérissement du pétrole brut et de l'accélération de la croissance économique dans la région, les stocks de pétrole brut sont tombés à un niveau très bas et l'on a enregistré à diverses reprises un peu partout dans la région des pénuries de dérivés du pétrole.

7. L'évolution des marchés du gaz naturel et de l'électricité aux États-Unis en 1999/2000 a été marquée par de fortes hausses des prix de l'électricité et du gaz naturel. Dans certaines régions, comme la Californie, les prix de l'électricité sont montés parfois jusqu'à sept dollars le kWh, alors que ceux du gaz naturel dans le nord-est du pays étaient dans certains cas supérieurs à cinq dollars par million de Btu. Le réveil a donc été brutal pour de nombreux agents intervenant sur le marché, qui pensaient que la libéralisation des marchés de l'énergie représenterait une garantie de prix bas. L'on a ainsi été amené à se poser à nouveau un certain nombre de questions sur les avantages et les conditions de la libéralisation du marché de l'énergie, mais le début n'a abouti à aucune conclusion définitive. Curieusement, dans le même temps, l'ouverture du marché a fait chuter les prix de l'électricité dans certaines parties de l'Europe, notamment en Allemagne, aux niveaux les plus bas jamais observés, parfois même à 0,04-0,05 dollar le kWh. Il en est résulté fréquemment une capacité excédentaire, qui a suscité, chez de nombreux fournisseurs importants, une certaine perplexité quant à la manière d'utiliser l'ensemble de leurs moyens de production. Parmi les premières victimes de cette évolution ont figuré un certain nombre de centrales alimentées au gaz, dont on a arrêté l'exploitation jusqu'à nouvel ordre.

8. Sous l'effet de la forte hausse des prix de l'énergie dans toute la région de la CEE et de l'affaiblissement de la croissance du PIB dans presque toute cette région au premier semestre de 1999, la consommation brute d'énergie n'a augmenté que de 1,8 %, passant de 5 051 Mtep en 1998 à 5 141 Mtep en 1999. Pour la première fois depuis plusieurs années, la consommation s'est inscrite en hausse pour tous les combustibles : gaz naturel (1,8 %), charbon (1,7 %), pétrole brut (1,2 %) et énergie hydraulique/nucléaire (3,6 %). La consommation brute d'énergie en 1999 par rapport à 1998 a augmenté de 2,8 % en Amérique du Nord mais de 1,7 % seulement en Europe occidentale. Pour l'ensemble Europe centrale et orientale et pays de la CEI, la consommation d'énergie n'a pas varié.

C. Situation dans le secteur du gaz

9. L'évolution des marchés mondiaux du pétrole et de l'électricité ainsi que les tendances dans le domaine de la réglementation tant aux États-Unis d'Amérique qu'en Europe ont eu une forte incidence sur la consommation de gaz naturel dans la région de la CEE. Pour la première fois depuis de nombreuses années, le prix du gaz naturel aux États-Unis a recommencé à talonner celui du pétrole brut. On ne peut donc plus affirmer comme on le faisait souvent que le décrochage entre les prix du gaz naturel et ceux du pétrole brut est définitif et que le marché du gaz est un marché à part entière. En outre, la saturation des pipelines et l'extension continue de la capacité des centrales au gaz dans de nombreuses régions des États-Unis ont contribué également à faire monter les prix du gaz naturel. Il semble qu'après une longue période pendant laquelle la capacité des gazoducs a été suffisante, l'industrie américaine du transport de gaz naturel par gazoduc pourrait avoir à faire face à des goulets d'étranglement. Un certain nombre d'analystes de marché sont d'avis qu'une telle évolution est sans doute due au fait que, pour les gazoducs, la réglementation postulait un risque peu élevé, d'où un faible rendement.

10. D'autre part, les marchés du gaz naturel en Europe ont été parcourus par un fort courant de libéralisation. L'ouverture du marché du gaz naturel dans l'Union européenne étant officiellement prévue pour le 1er août 2000, de nombreux pays de l'Union se sont mis en demeure d'adopter les dispositions législatives appropriées et de fixer un cadre propre à assurer le bon fonctionnement des marchés. Le processus de libéralisation et de déréglementation a certes beaucoup progressé, mais il existe encore d'énormes disparités entre les pays. D'où la question de savoir s'il y a compatibilité opérationnelle entre les divers marchés du gaz naturel de l'Union européenne, question à laquelle l'on n'a pas encore trouvé de réponse. L'augmentation du volume des échanges sur le marché du gaz entre le Royaume-Uni et le continent par le biais d'Interconnector Ltd a donné une forte impulsion à la mise en place d'un marché du gaz naturel élargi à l'ensemble des pays de l'Union européenne. Si d'importantes quantités ont été acheminées dans les deux directions, la plupart du temps, le gazoduc Interconnector a été utilisé à pleine capacité vers l'Europe continentale, d'où une convergence des prix du gaz naturel de part et d'autre de la Manche.

11. L'industrie du gaz naturel dans les pays en transition a suivi dans une certaine mesure les tendances observées sur les marchés de l'Union européenne. La plupart de ces pays ont cherché à accentuer le mouvement de privatisation et de libéralisation de l'industrie gazière et, le cas échéant, à renforcer la présence des investissements étrangers. C'est en particulier avec beaucoup d'attention que l'on s'intéresse à l'évolution de la réglementation concernant le gaz naturel dans la Fédération de Russie, et cela pour plusieurs raisons. Il y a de fortes chances pour que les autorités réglementaires ordonnent à Gazprom d'ouvrir à d'autres producteurs nationaux une partie de sa capacité de transport par gazoducs (15 % est le chiffre le plus fréquemment avancé). En outre, face à la réduction du programme d'investissements dans le secteur du gaz naturel en amont, il semble que Gazprom pourrait commencer à importer du gaz naturel du Turkménistan en 2000.

12. Plusieurs grands projets annoncés ou en cours d'exécution en 1999 pourraient bien figurer parmi les plus importants faits nouveaux à signaler. Tout d'abord, le gazoduc Blue Stream d'ENI-Gazprom-Botas traversant la mer Noire et dont la capacité totale est de 16 milliards de m³ par an est la première liaison directe entre Gazprom et le marché turc du gaz naturel, très prometteur. Ensuite, l'arrivée prochaine en Turquie des premières livraisons de gaz iranien va permettre la diversification tant attendue des sources d'approvisionnement pour l'ensemble de l'Europe. Enfin, l'ouverture à Zeebrugge, en 1999, de la plate-forme d'activité vers laquelle convergeront chaque année 40 milliards de m³ de gaz naturel, a permis de créer le premier véritable marché "spot" et à court terme en Europe dans ce secteur.

13. Dans ce contexte, étant donné que la consommation totale d'énergie et la demande de gaz naturel ont augmenté dans les mêmes proportions dans la région de la CEE, la part du gaz naturel dans la consommation d'énergie de cette région est demeurée stable (29,2 %). La structure de la consommation d'énergie n'a que peu varié en 1999 par rapport à 1998, au profit de l'énergie hydraulique/nucléaire qui a gagné 0,2 point de pourcentage et au détriment des combustibles liquides qui en ont perdu 0,2 point. La part des combustibles solides est demeurée inchangée. Le pétrole brut reste le principal combustible source d'énergie dans la région et représente 37,0 % du marché total de l'énergie; viennent ensuite le gaz naturel (29,2 %) et le charbon (21,3 %).

14. Les réserves mondiales de gaz naturel s'élevaient à 146 430 milliards de m³ à la fin de 1999; elles n'avaient donc pas augmenté par rapport à 1998. Les réserves prouvées, dans la région de la CEE, atteignaient 68 240 milliards de m³, soit 46,6 % du total mondial. Pour la même année, le rapport réserves/production pour le monde entier était de 61,9, mais on pouvait noter des écarts très sensibles entre certains des grands groupes de pays constituant la région de la CEE : 11,4 pour l'Amérique du Nord (8,8 pour les États-Unis), 17,6 pour l'ensemble de l'Europe et 81,8 pour l'ex-Union soviétique.

15. Après une légère augmentation de 1,3 % en 1998, la consommation de gaz naturel dans le monde a progressé en 1999 de 2,4 %, pour atteindre 2 292,6 milliards de m³, contre 2 239,6 milliards de m³ en 1998. De son côté, la région de la CEE a consommé 1 665 milliards de m³ de gaz naturel, soit une progression de 1,8 % par rapport à 1998. La part de cette région dans la consommation mondiale de gaz naturel a continué à diminuer, passant de 75,4 % en 1996 à 73,6 % en 1997, puis à 73,1 % en 1998 et à 72,8 % en 1999, malgré la progression de la consommation tant en Europe occidentale qu'en Europe orientale au cours de l'année. En revanche, la consommation de gaz en Amérique du Nord a été pratiquement stable par rapport à 1998, n'augmentant que de 0,8 %. Après la deuxième augmentation sur pratiquement huit ans enregistrée en 1996, les pays de la Communauté des États indépendants ont à nouveau accru leur consommation en 1999. Au total, la consommation de gaz dans ces pays est passée de 529 à 536 milliards de m³ en 1999.

16. En 1999, la production de gaz naturel dans la région de la CEE a été de 1,2 % plus élevée qu'en 1998 (environ 1 644 milliard de m³) et inférieure de 1,3 point de pourcentage à la consommation dans cette région. En Amérique du Nord, la production est à nouveau restée stationnaire. Quant à la production de gaz dans les pays de l'ex-Union soviétique, elle a légèrement progressé (1,8 %) par rapport à 1998.

17. Contrairement à ce qui s'était passé en 1998, où la progression des échanges mondiaux de gaz naturel avait été assez faible (3,6 %), ils ont fait un bond de 6,1 % en 1999, pour atteindre 484,7 milliards de m³, soit près de 21,1 % de la consommation mondiale. La part du gaz naturel liquéfié dans le commerce mondial du gaz en 1999 a été de 25,6 %, contre 25,3 % en 1998, alors que la part des échanges par gazoduc diminuait, passant de 74,7 % à 74,4 %. Se classaient encore au premier rang des importateurs mondiaux les États-Unis (100, 83 milliards de m³), l'Allemagne (73,2 milliards de m³) et le Japon (69,3 milliards de m³) et, dans le peloton de tête des exportateurs, la Communauté des États indépendants (128,7 milliards de m³), le Canada (94,7 milliards de m³), la Norvège (45,5 milliards de m³) et les Pays-Bas (35,0 milliards de m³).

18. Compte tenu de la complexité de l'évolution de l'économie et du marché de l'énergie en Europe en 1999, l'on a estimé qu'en moyenne les prix du gaz naturel pour cette même année avaient nettement diminué en Europe, en dépit de la flambée des prix du pétrole brut et de la reprise économique au second semestre de l'année. Cela est parfaitement compréhensible, étant donné le décalage d'environ six mois, et dans certains cas neuf mois, que l'on observe entre les variations des prix du pétrole brut et celles des prix du gaz naturel en Europe, ainsi que les coefficients de lissage des prix que prévoient la plupart des contrats de gaz naturel. Le prix c.a.f. européen est tombé de 2,27 dollars par million de Btu en 1998 à un niveau moyen de 1,73 dollar par million de Btu en 1999, soit une baisse d'environ 24 %. Le prix du gaz naturel a également diminué au Royaume-Uni, mais dans des proportions relativement faibles (-15 %), pour s'établir à 1,64 dollar par million de Btu. Comme indiqué plus haut, pour de nombreuses raisons les prix

du gaz en Amérique du Nord se sont inscrits en hausse. À titre d'exemple, les prix Henry Hub aux États-Unis ont augmenté de près de 10 % en 1999, pour s'établir à 2,27 dollars par million de Btu.

19. En conclusion, l'évolution de la situation concernant le gaz naturel dans la région de la CEE en 1999/2000 a été marquée par des turbulences, qui ont engendré une incertitude de plus en plus grande pour tous les acteurs du marché. S'agissant de l'Amérique du Nord, ces acteurs vont surveiller plusieurs enjeux importants : adéquation à moyen terme de la production intérieure, capacité des gazoducs sur l'ensemble du territoire, cadre réglementaire et évolution du marché du pétrole brut. Mais en Europe, ce sont les progrès réalisés dans la mise en œuvre de la Directive européenne relative au gaz ainsi que l'amélioration de la sécurité des approvisionnements qui retiendront surtout l'attention.

ANNEXE

FIGURES ET TABLEAUX

- Figure 1 : Consommation mondiale d'énergie primaire en 1998 et 1999
- Figure 2 : Consommation d'énergie primaire dans la région de la CEE en 1998 et 1999
- Tableau 1 : Consommation mondiale d'énergie primaire, par région, de 1996 à 1999
- Figure 3 : Réserves mondiales prouvées de gaz naturel au 1er janvier 2000
- Tableau 2 : Réserves mondiales prouvées de gaz naturel, production commercialisée et consommation en 1998 et 1999
- Tableau 2 a) : Réserves mondiales prouvées de gaz naturel, production commercialisée et consommation en 1998 et 1999 - parts en pourcentage
- Figure 4 : Commerce mondial de gaz naturel en 1999
- Tableau 3 : Commerce mondial de gaz naturel en 1998 et 1999, par région
- Figure 4 a) : Commerce de gaz en 1999 - région de la CEE
- Figure 4 b) : Commerce de gaz en 1999 - pays en transition

DÉFINITIONS ET EXPLICATIONS

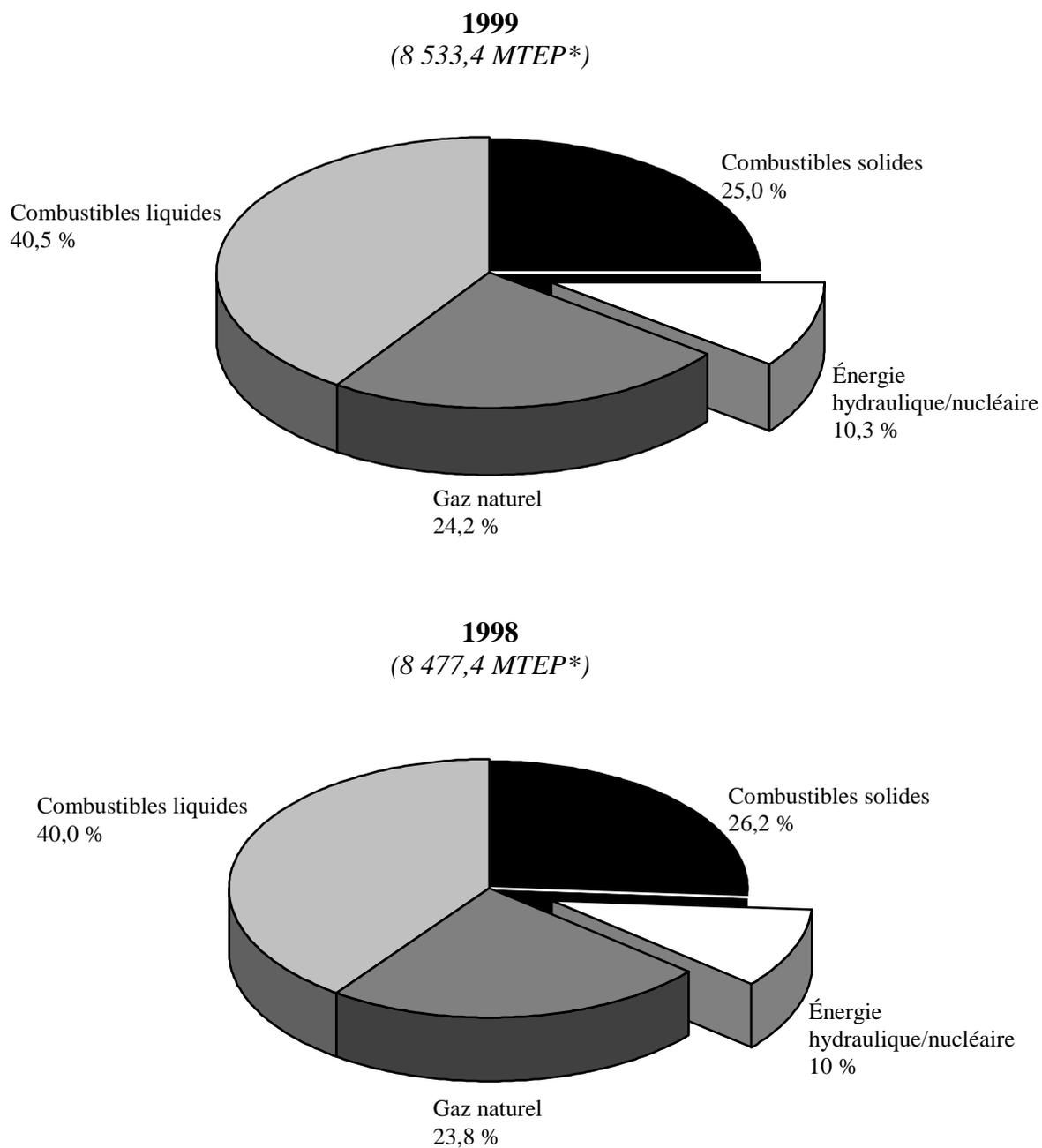
Pour les définitions et les notes explicatives des tableaux, se reporter aux publications dont sont tirées les données.

Sources : Pour établir les tableaux, le secrétariat a eu recours principalement à des sources extérieures à la CEE de manière à fournir un ensemble de données comparables sur les tendances à long terme et l'évolution récente aux niveaux mondial et régional.

Les données proviennent de BP Amoco Statistical Review of the World Energy : 1999 and 2000.

Figure 1

Consommation mondiale d'énergie primaire



Source : BP Amoco Statistical Review of World Energy, 1999 and 2000.

* Millions de tonnes d'équivalent-pétrole.

Figure 2

Consommation d'énergie primaire dans la région de la CEE

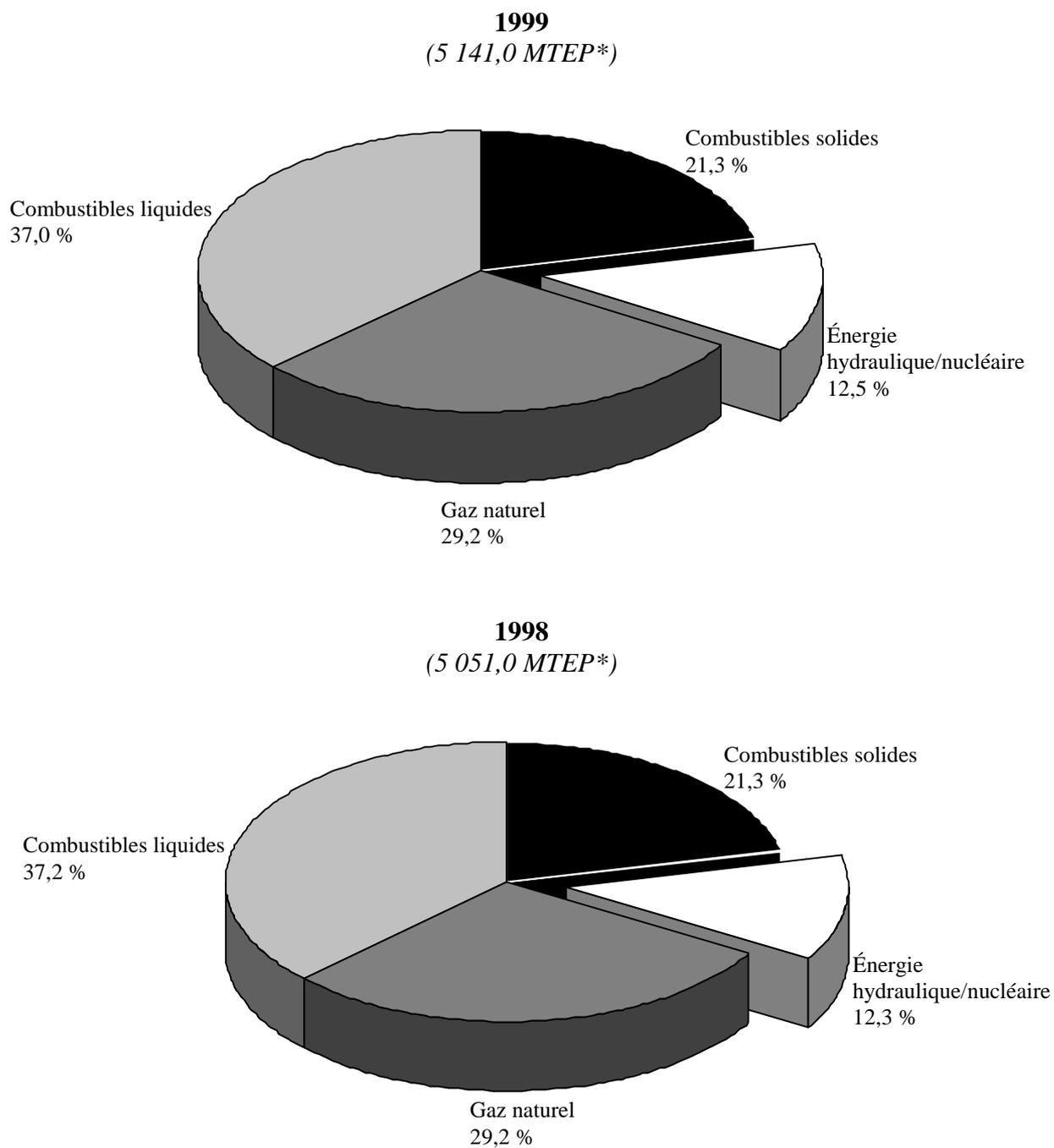


Tableau 1
CONSOMMATION MONDIALE D'ÉNERGIE PRIMAIRE, PAR RÉGION
(en millions de tonnes d'équivalent-pétrole)

	Gaz naturel				Combustibles liquides				Combustibles solides				Énergie hydraulique/nucléaire				Consommation totale d'énergie primaire				Part du gaz naturel en pourcentage			
	1996	1997	1998	1999	1996	1997	1998	1999	1996	1 997	1998	1999	1996	1997	1998	1999	1996	1997	1998	1999	1996	1997	1998	1999
Europe occidentale	318,1	314,8	334,4	343,8	683,6	678,3	678,1	684,8	258,2	235,8	234,3	239,7	270,4	272,0	271,3	275,6	1 530,3	1 500,9	1 518,1	1 543,9	20,8	21,0	22,0	22,3
Europe orientale	531,9	504,0	526,2	538,4	253,0	267,2	265,9	252,4	302,8	307,3	282,7	279,6	89,6	93,5	91,6	94,0	1 177,3	1 172,0	1 166,4	1 164,4	45,2	43,0	45,1	46,2
Amérique du Nord	635,6	636,7	614,5	619,6	912,5	928,6	935,6	965,8	539,1	554,4	559,6	575,2	266,3	251,8	256,8	272,1	2 353,5	2 371,5	2 366,5	2 432,7	27,0	26,8	26,0	25,5
Région de la CEE	1 485,6	1 455,5	1 475,1	1 501,8	1 849,1	1 874,1	1 879,6	1 903,0	1 100,1	1 097,5	1 076,6	1 094,5	626,3	617,3	619,7	641,7	5 061,1	5 044,4	5 051,0	5 141,0	29,4	28,9	29,2	29,2
Mexique et Amérique latine	103,6	107,4	109,9	115,7	277,5	291,9	298,6	300,1	23,5	25,1	24,6	26,5	48,4	51,9	52,6	53,5	453,0	476,3	485,7	495,8	22,9	22,5	22,6	23,3
Moyen-Orient	128,3	142,8	154,6	157,8	190,5	201,7	204,2	215,0	6,3	7,0	6,8	6,7	1,1	1,2	1,0	0,8	326,2	352,7	366,6	380,3	39,3	40,5	42,2	41,5
Afrique	43,1	45,8	43,8	46,9	110,3	111,6	112,0	115,6	89,7	91,6	95,9	89,3	9,4	9,8	10,3	9,5	252,5	258,8	262,0	261,3	17,1	17,7	16,7	17,9
Asie et Australasie	211,0	225,8	233,0	241,7	885,4	916,2	894,6	928,7	1 037,4	1 071,5	1 015,5	912,5	154,2	163,1	169,4	172,1	2 288,0	2 376,6	2 312,5	2 255,0	9,2	9,5	10,1	10,7
Monde	1 971,6	1 977,3	2 016,4	2 063,9	3 312,8	3 395,5	3 389,0	3 462,4	2 257,0	2 292,7	2 219,4	2 129,5	839,4	843,3	853,0	877,6	8 380,8	8 508,8	8 477,8	8 533,4	23,5	23,2	23,8	24,2

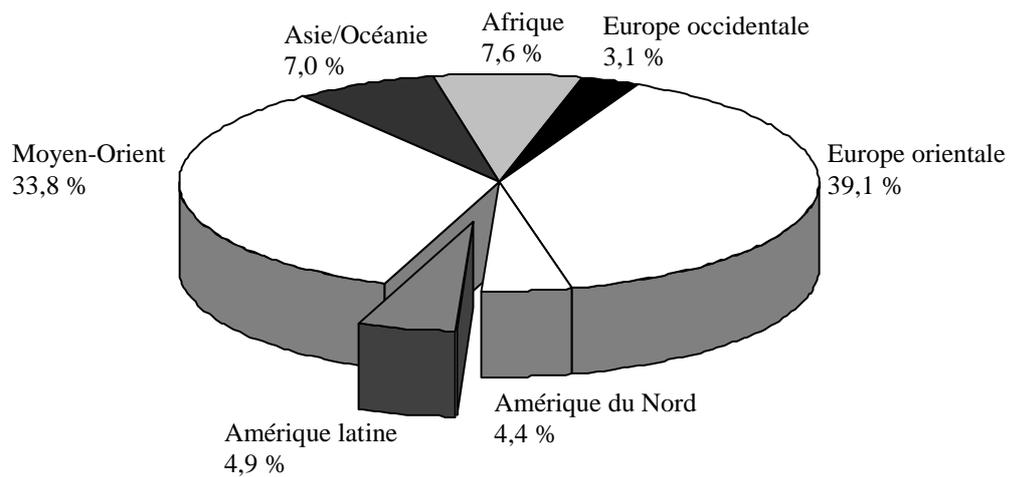
Source : BP Amoco Statistical Review of World Energy, 2000.

Note : Énergie primaire : uniquement les combustibles commercialisés, à l'exclusion de combustibles tels que le bois, la tourbe et les déchets animaux.

Figure 3

Réserves mondiales prouvées de gaz naturel

1er janvier 2000



Total pour la région de la CEE : 46,6 %

Tableau 2

**RÉSERVES MONDIALES PROUVÉES DE GAZ NATUREL,
PRODUCTION COMMERCIALISÉE ET CONSOMMATION**
(en milliards de m³)

	RÉSERVES PROUVÉES		PRODUCTION COMMERCIALISÉE		CONSOMMATION	
	1999	2000	1998	1999	1998	1999
EUROPE OCCIDENTALE	4 573	4 523	254	263	374	385
Allemagne	350	340	17	18	80	80
Autriche	22	22	1	1	8	8
Belgique	0	0	0	0	14	15
Danemark	110	100	8	8	5	5
Espagne	17	17	1	1	13	15
Finlande	0	0	0	0	4	4
France	19	19	3	3	38	38
Grèce	8	8	0	0	0	2
Irlande	11	11	2	2	3	3
Italie	230	230	19	18	57	62
Luxembourg	0	0	0	0	0	0
Norvège	1 170	1 170	48	51	4	4
Pays-Bas	1 790	1 770	64	60	39	38
Royaume-Uni	770	760	90	100	89	92
Suède	0	0	0	0	1	1
Suisse	0	0	0	0	3	3
Turquie	9	9	0	0	10	12
ex-Yougoslavie	67	67	2	2	6	5
EUROPE ORIENTALE	57 344	57 324	666	677	584	591
Albanie	2	2	0	0	0	0
Bulgarie	4	4	0	0	3	3
Hongrie	90	80	3	3	11	11
Pologne	149	149	4	4	10	10
Roumanie	370	370	14	14	18	18
ex-Tchécoslovaquie	19	19	0	0	13	13
ex-URSS	56 710	56 700	644	656	529	536
AMÉRIQUE DU NORD	6 550	6 460	704	703	682	689
Canada	1 810	1 810	160	162	70	72
États-Unis d'Amérique	4 740	4 650	544	541	612	617
RÉGION DE LA CEE	68 467	68 307	1 624	1 644	1 640	1 665
AMÉRIQUE LATINE	8 010	7 160	122	133	122	129
MOYEN-ORIENT	49 530	49 520	181	187	172	175
AFRIQUE	10 220	11 160	101	114	49	52
ASIE/OCÉANIE	10 170	10 280	246	255	259	268
MONDE	146 397	146 427	2 274	2 332	2 242	2 289

Source : Voir tableau 1.

Note : RÉSERVES PROUVÉES : 01.01.99 : 1999; 01.01.00 : 2000.

Tableau 2 a)

**RÉSERVES MONDIALES PROUVÉES DE GAZ NATUREL,
PRODUCTION COMMERCIALISÉE ET CONSOMMATION**
(en pourcentage du total mondial)

	RÉSERVES PROUVÉES		PRODUCTION COMMERCIALISÉE		CONSOMMATION	
	01.01.99	01.01.00	01.01.98	01.01.99	01.01.98	01.01.99
EUROPE OCCIDENTALE	3,1	3,1	11,2	11,3	16,7	16,8
EUROPE ORIENTALE	39,2	39,1	29,3	29,1	26,1	25,8
AMÉRIQUE DU NORD	4,5	4,4	31,0	30,1	30,4	30,1
RÉGION DE LA CEE	44,8	46,6	71,4	70,5	73,1	72,7
AMÉRIQUE LATINE	5,5	4,9	5,3	5,7	5,4	5,6
MOYEN-ORIENT	33,8	33,8	8,0	8,0	7,7	7,7
AFRIQUE	7,0	7,6	4,5	4,9	2,2	2,3
ASIE/OCÉANIE	6,9	7,0	10,8	10,9	11,6	11,7
MONDE	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

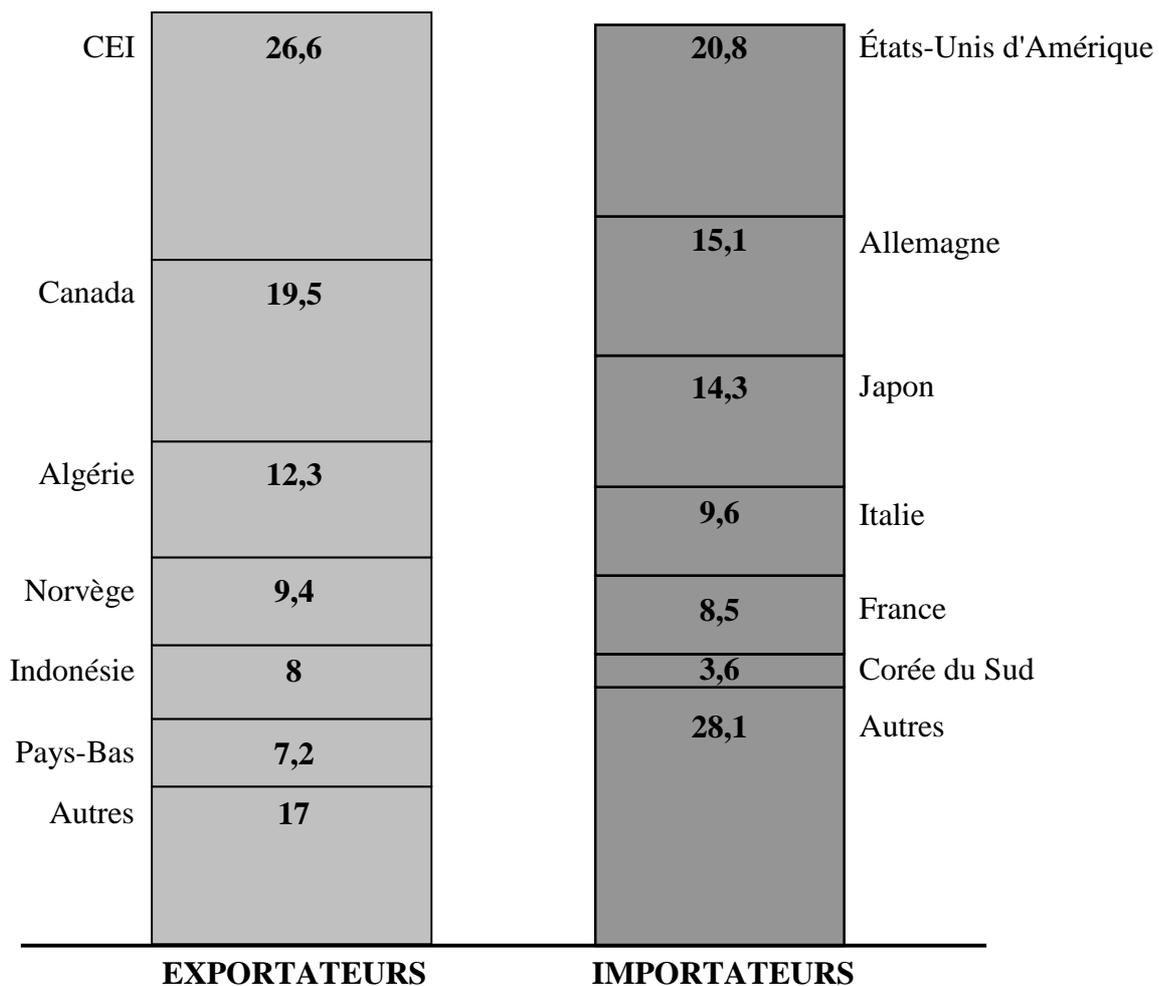
Source : Voir tableau 1.

Note : RÉSERVES PROUVÉES : 01.01.99 : 1999; 01.01.00 : 2000.

Figure 4

Commerce mondial de gaz naturel en 1999
(en pourcentage)

484,71 x 109 m³
Pipeline : 74,4 %
GNL : 25,6 %



Source : Voir tableau 1.

Tableau 3

COMMERCE MONDIAL DE GAZ NATUREL EN 1998/1999, PAR RÉGION
(en milliards de m³)

Exportateurs :	EUROPE OCCIDENTALE		EUROPE ORIENTALE		AMÉRIQUE DU NORD		RÉGION DE LA CEE		AMÉRIQUE LATINE		MOYEN-ORIENT		ASIE/OCÉANIE		AFRIQUE		TOTAL		
	1998	1999	1998	1999	1998	1999	1998	1999	1998	1999	1998	1999	1998	1999	1998	1999	1998	1999	
Importateurs :																			
EUROPE OCCIDENTALE	85,60	90,00	78,20	86,26	0,00	0,00	163,80	176,26	0,00	0,00	1,90	1,47	0,00	0,00	50,10	57,50	215,80	235,23	
EUROPE ORIENTALE	1,80	3,00	42,10	39,28	0,00	0,00	43,90	42,28	0,00	0,75	0,00	0,00	0,00	0,00	0,40	0,46	44,30	43,49	
AMÉRIQUE DU NORD	0,00	0,00	0,00	0,00	90,00	95,58	90,00	95,58	0,50	2,86	0,10	0,68	0,20	0,39	2,00	2,20	92,80	101,71	
RÉGION DE LA CEE	87,40	93,00	120,30	125,54	90,00	95,58	297,70	314,12	0,50	3,61	2,00	2,15	0,20	0,39	52,50	60,16	352,90	380,43	
AMÉRIQUE LATINE	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	1,81	0,00	1,81	3,60	4,17	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	3,60	5,98	
ASIE/OCÉANIE	0,00	0,00	1,80	0,00	1,80	1,65	3,60	1,65	0,00	0,00	10,00	13,05	74,80	78,95	0,00	0,00	88,40	93,65	
MOYEN-ORIENT	0,00	0,00	0,00	3,20	0,00	0,00	0,00	3,20	0,00	0,00	11,00	0,45	0,00	0,00	0,00	0,00	11,00	3,65	
AFRIQUE	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,80	1,00	0,80	1,00	
TOTAL	87,40	93,00	122,10	128,74	91,80	99,04	301,30	320,78	4,10	7,78	23,00	15,65	75,00	79,34	53,30	61,16	456,70	484,71	

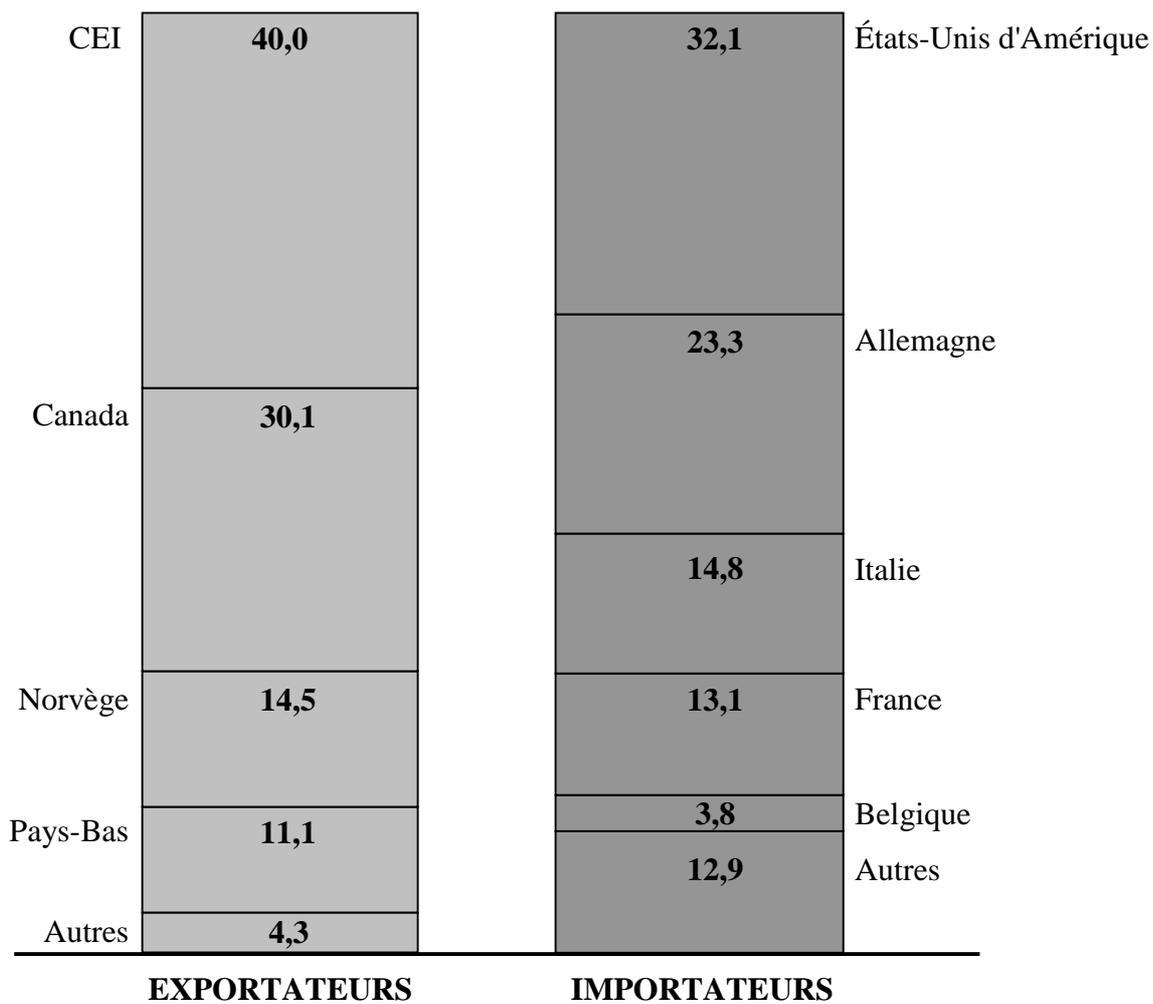
Source : BP Amoco Survey§, 1999 et 2000.

COMMERCE DE GAZ NATUREL : Commerce international de gaz par gazoduc et méthanier (estimation).

Figure 4 a)

Commerce de gaz en 1999
Région de la CEE
(en pourcentage)

314,12 10⁹ m³

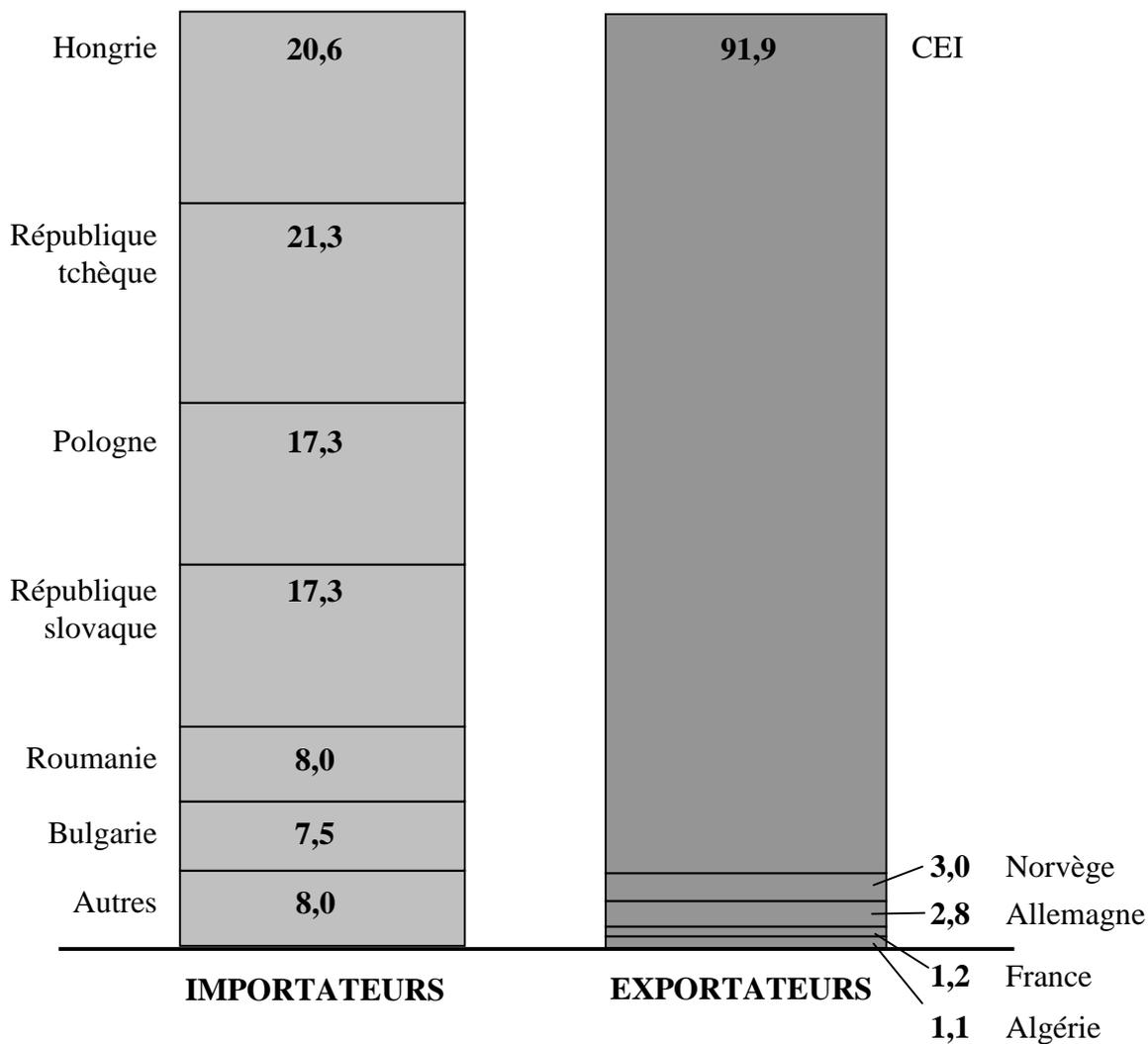


Source : Voir tableau 1.

Figure 4 b)

Commerce de gaz en 1999
Pays en transition
(en pourcentage)

$42,74 \cdot 10^9 \text{ m}^3$



Source : Voir tableau 1.
